

Le p'tit journal de la forêt gruérienne

Actualité

Rétrospective et activités
de ForêtGruyère

2-5

Portrait

Amédée Andrey
une histoire de forestier

6-10

A venir

Mise de bois 2025
et soirée d'information

11

Décembre 2024

Le p'tit journal, 4^e édition

Fin d'année et retour de l'hiver. Retour de la neige aussi, peut-être? Chaque année on l'espère. On se dit que cette fois c'est la bonne, qu'elle reviendra pour Noël et s'attardera un peu pour les fêtes. Alors on s'émerveille lorsqu'elle se décide enfin à saupoudrer le sommet des Vanils. Et sitôt qu'elle s'abaisse, timide, pour habiller les crêtes de Vounetz, Moléson et la Berra, c'est autant de skis, raquettes et snowboards qui s'impatientent et trépignent à l'idée des pentes immaculées. Mais l'hiver c'est parfois, aussi, un gros rhume qui s'invite ou le froid qu'il faut tenir à distance, emmitoufflé sous des montagnes de couvertures, bonnets et kilomètres d'écharpes. Et cette neige, plus vraiment immaculée, qui bave sur les trottoirs de la Grand-Rue, trempée par le retour de la pluie...

Alors pour égayer ton hiver, avec ou sans neige, ForêtGruyère te propose un peu de lecture. Un petit cadeau de la part du p'tit journal comme en chaque fin d'année pour savoir ce qu'il se passe du côté de la forêt gruérienne. Dans cette 4^e et nouvelle édition, la parole est à (mais pas que) Amédée Andrey, garde forestier de la région bulloise. Tout juste retraité, il partage son regard et quelques anecdotes qui décrivent une relation de longue date entre lui, Bouleyres et la forêt. Et pour le reste? Si tu veux bien nous laisser le plaisir de satisfaire ta curiosité, tu découvriras ici tout ce qui a occupé ForêtGruyère durant cette année 2024.

En attendant l'arrivée imminente de la prochaine, on te souhaite d'ores et déjà de belles fêtes ainsi qu'une bonne lecture sous le sapin!

Rétrospective

Mise de bois de la Gruyère 2024

A combien se vend un mètre cube d'alisier torminal ou celui d'un érable ondé, rescapé sur le fil d'une pile de déchetage? Aurais-je du conserver la bille de ce pommier qui trônait dans

mon jardin plutôt que l'abandonner aux flammes impitoyables de mon fourneau? Eh bien pour le savoir, il fallait être du côté d'Echarlens en ce début mars 2024 et assister à la traditionnelle Mise de bois de la Gruyère. Mais si tes occupations étaient toutes autres, te dispensant de prendre part à cette grand-messe régionale de la vente de bois, aucun souci! Le p'tit journal te présente ici un rapide topo de la dernière édition.

Ce 8 mars 2024, quelques 460 m³ d'essences aussi diverses que variées étaient minutieusement alignés et exposés à la vue des curieuses et des curieux. C'était donc l'occasion d'admirer tilleuls, cerisiers, thuyas, épicéas ou érables reposant fièrement dans les prés du stand de tir d'Echarlens. Des bois de grande qualité, d'une rareté parfois exceptionnelle à l'image d'une bille d'érable sycomore dont les ondulations particulières ont attiré l'œil expert (et les porte-monnaie). On parle ici de plusieurs milliers de francs pour une bille d'un tel spécimen. Mais outre les considérations économiques, il s'agit aussi de mettre en avant le produit d'une filière régionale qui privilégie les rapports de proximité pour la commercialisation d'une ressource durable, le bois. A cet égard, ForêtGruyère a eu le plaisir de recevoir le « Prix ForêtFribourg », distinction qui récompense des projets mettant en valeur le bois régional. Le temps d'une journée, la mise devient donc entremetteur et permet aux scieurs, menuisiers, ébénistes et forestiers de toute une région de se rencontrer et créer l'échange. Des discussions qui se poursuivent bien souvent à des heures tardives, probablement grâce au pouvoir fédérateur d'une bonne fondue.

De cette 7^{ème} édition, ForêtGruyère se félicite de l'engouement toujours présent et du vif intérêt manifesté par les différents acteurs. En témoignent les volumes toujours constants mis à disposition, leur qualité, des prix de vente à la hausse ainsi que la valorisation de l'ensemble des produits proposées. Car cette année, toutes les billes exposées ont su trouver preneur, soulignant ainsi le succès de la manifestation du 8 mars 2024.



Billes de frêne, mise de bois 2024

Assemblée générale ordinaire

De quoi discutait-on à Pringy le 18 avril 2024? Des caprices de la météo en ce début d'année pluvieux? Surement, mais pas que. Il était surtout question de l'assemblée générale de ForêtGruyère qui s'est tenue pour l'occasion à la Maison du Gruyère. L'assemblée annuelle offre au comité l'opportunité de présenter les activités de l'association, son actualité et les défis qui la concernent. En guise d'entrée, lecture de comptes en bonne et due forme suivit du rapport des activités par Benoit Glasson et Alexandre Pipoz. Durant l'année, ForêtGruyère consacre une grande partie de son temps à la gestion du bois énergie, tâche qui requiert une collaboration étroite avec GESA. Au menu, il est aussi question de la mise de bois dont Benoit Glasson se réjouit du succès que rencontre chaque année la manifestation. Il remercie également le SFN (Service des forêts et de la nature) pour l'octroi d'un financement afin d'améliorer la communication relative à la mise. En réponse à ce besoin, une agence de communication se charge à présent de renforcer la visibilité de cet événement dans les médias locaux et régionaux.

Avant de conclure, le président relève encore la nécessité de maintenir le dynamisme et la stabilité de l'association. Un constat qui se traduit désormais par un poste de chargé d'affaire à temps plein qui doit permettre à Alexandre Pipoz de mener à bien ses tâches pour le compte de ForêtGruyère.

Journée du personnel forestier

Tous les deux ans, ForêtGruyère propose une journée de formation à l'attention du personnel forestier gruérien. Cette rencontre permet aux participants d'approfondir certaines thématiques en lien avec la forêt au travers de différents postes didactiques. Cette année, quatre sujets étaient proposés au départ du dépôt forestier de l'Unité de gestion Les Merlas. Sur les hauteurs d'Estavannens, un parcours en forêt visait à traiter de la sylviculture de montagne. Dans ce contexte, la gestion du gibier ainsi que l'adaptation des essences au changement climatique ont été au cœur des discussions.

A Enney, non loin de la Sarine, deux spécialistes du câblage ont présenté en détails une installation de câble-grue. La sécurité étant une condition impérative des travaux forestiers, l'accent a été mis sur les risques propres à ce type d'exploitation. Quelques rappels de bonnes pratiques et des retours intéressants d'expériences pratiques ont conclu cet atelier. L'Intyamon oblige, une visite de l'entreprise Gaby Beaud à Neirivue ainsi qu'un post au dépôt d'EPF Grandjean ont servi à illustrer le thème du bois énergie.

Un grand merci au groupe de travail et aux intervenants pour l'organisation de cet événement ainsi qu'à tous les participants. Une journée riche en échanges variés et constructifs, couronnée par la remise de haches souvenirs aux diplômés forestiers-bûcherons 2023-2024.

Dynamiser la forêt privée

Alors, qu'est-ce qui peut bien occuper ForêtGruyère durant l'année? Eh bien eh bien curieuse ou curieux, plusieurs choses semble-t-il. Si tu es membre de l'association, tu connais évidemment (et sur le bout des doigts) la totalité de ses objectifs dont l'un des principaux consiste à dynamiser la gestion forestière des forêts privées. Du coup, tu ne te douteras pas de la réponse qui est la suivante: durant l'année, ForêtGruyère cherche à dynamiser la gestion des forêts privées.

Mais trêve de plaisanterie. Concrètement, il s'agit de développer et soutenir les activités d'entretien de la forêt privée en Gruyère. Cet objectif passe notamment par la planification de coupes de bois dans certains peuplements qui nécessitent une exploitation sylvicole. En outre, la forêt privée est particulièrement morcelée et il arrive parfois que les interventions à réaliser s'étendent sur plusieurs propriétaires. C'est donc à ForêtGruyère de coordonner ces travaux afin de faciliter et permettre la réalisation des interventions planifiées.

En 2024-2025, plusieurs coupes de bois coordonnées ont été ou seront effectuées en forêt privée sous l'impulsion de ForêtGruyère. La collaboration étroite avec les gardes forestiers des triages et corporations concernées est toujours appréciée.

Gestion du bois énergie

Parmi les activités de ForêtGruyère, la gestion du bois énergie est une tâche importante dans l'agenda annuel de l'association. En jouant le rôle d'intermédiaire entre propriétaires forestiers et énergéticiens, ForêtGruyère facilite l'utilisation du bois-énergie dans la région. Les contrats établis permettent aux propriétaires de commercialiser des volumes conséquent à des tarifs équitables. De leur côté, les entreprises d'énergie s'assurent un approvisionnement de qualité ainsi que la livraison des volumes nécessaires au bon fonctionnement de leurs installations de chauffage. Chaque année, plusieurs milliers de m³ de copeaux provenant des unités de gestion et des entreprises forestières privées sont destinés aux différentes centrales gruériennes.



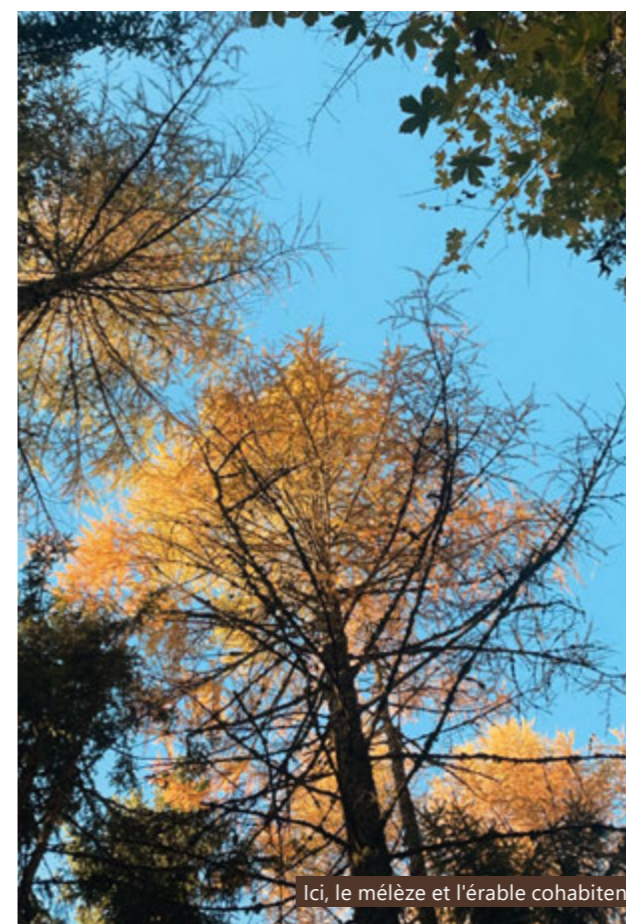
Une pile de bois bostryché qui sera valorisée

Projets en pâturages boisés

L'association des propriétaires forestiers participe aussi à un projet pilote en pâturages boisés. Ces milieux particuliers sont d'une importance prépondérante car ils améliorent l'aspect paysager ou servent de refuge à certaines espèces animales et végétales. En Gruyère, quatre projets situés sur les communes de Haut-Intyamon et de Val-de-Charmey doivent permettre d'identifier et relever les défis propres à ces milieux. ForêtGruyère y prend part notamment au travers de travaux visant à conserver la structure caractéristique des pâturages boisés. Cela passe entre autres par des coupes de bois pour éviter la fermeture progressive des pâturages et le retour de la forêt. Maintenir une régénération dans les secteurs boisés et favoriser les essences adaptées au climat font également partie des mesures envisagées. Un alpage de la Commune de Val-de-Charmey devrait profiter de certains de ces travaux dès l'automne 2025.



Coupe semi-mécanisée chez un membre de ForêtGruyère



Ici, le mélèze et l'érable cohabitent

Promouvoir la biodiversité

En parlant de biodiversité, ForêtGruyère intervient auprès des propriétaires dont les forêts peuvent bénéficier d'interventions en faveur de la biodiversité. Il existe une multitude de travaux réalisables à cet égard et pouvant profiter de subventionnements cantonaux. L'association contacte les propriétaires, planifie les travaux et s'occupe des demandes de subvention sous réserve de leur approbation par le SFN. Actuellement, plusieurs projets sont en cours de discussion et pourraient se concrétiser à l'avenir. Ils concernent la revitalisation de tourbières ou de zones marécageuses.

Finalement, une année bien remplie.



Portrait

Amédée Andrey

Une histoire de forestier

Quelques pages suffisent-elles à résumer toute une carrière? La tâche semble difficile. Pourtant, si le nombre de caractères a sa limite, les mots ont une force qui déborde de toute contenance physique. Une énergie sans limite. Peut-être est-ce là aussi que se trouve le fil conducteur d'une longue carrière. Sinon, comment expliquer une relation de plus de quarante ans entre Amédée, forestier tout juste retraité, et la forêt, objet de ses attentions durant toutes ces années?

Mais la forêt, était-ce une évidence? Les premiers mots d'Amédée semblent indiquer que oui. Car lorsqu'on grandit dans une famille où l'expérience de la terre, de la nature, est presque quotidienne, on s'attend effectivement à l'affirmative. D'autant plus que le jeune homme se sent déjà à l'étroit entre les murs de l'école: «avoir un toit sur la tête, rester enfermé c'était difficile» concède-t-il sans détour. Mais à cet âge, ce n'est pas toujours chose aisée lorsqu'il faut faire des choix. Parfois, le doute s'invite. Comme il le souligne avec justesse «les années septante c'était l'époque de la voiture». Avec un frère mécanicien, on comprend alors que son parcours aurait pu être tout autre et se passer bien loin des futaies. C'est ce même frère qui lui conseillera toutefois de faire autre chose. La décision est donc prise: pour Amédée ce sera la forêt.

C'est auprès de l'équipe forestière de la Ville de Bulle qu'il débutera son parcours sous les

houppiers accueillants de Bouleyres. **A l'époque, le travail du bûcheron est encore un exercice essentiellement manuel. Bien sûr, la tronçonneuse est employée depuis plusieurs années déjà, pourtant la hache est toujours bien présente.** Certains collègues ne s'en séparent pas. Ils préfèrent le manche solide de l'outil, son tranchant effilé, affuté comme une lame. Sous le geste précis de la main rompue à son usage, la tête d'acier sectionne avec précision les nœuds, sautant avec légèreté d'une branche à l'autre. **S'il est certain que la tronçonneuse fût à ses débuts une révolution pour le monde forestier, une aide précieuse, dans les années septante il s'agit encore d'une machine relativement lourde, encombrante et peu ergonomique.** Ses deux premiers mois, Amédée les passera lui aussi la hache en main, coupant branches et nœuds réticents afin de faciliter le passage d'une tronçonneuse et son opérateur. Il résume: «on passait devant pour aider un peu».

De manière générale, la mécanisation du secteur forestier en est encore à ses prémices. Ces balbutiements mécaniques, bien que restreints, voient apparaître les premiers tracteurs forestiers. La Ville de Bulle dispose pour sa part d'un petit tracteur conçu en premier lieu pour la



La mécanisation à ses débuts



Photo souvenir après l'abattage d'un géant à la Joretaz, 1979

vigne. L'engin d'un mètre septante de large est équipé d'un treuil qui sert au débardage des bois situés à proximité de la desserte. Car lorsque qu'on ne peut pas accéder aux tiges abattues, il faut chabler ou débarder à l'aide de luges. Des travaux qui semblent aujourd'hui herculéens quand on sait que de surcroît, les bois (résineux) sont systématiquement écorcés sur le parterre de coupe. A la main bien sûr, une évidence.

Avec l'arrivée du printemps, Amédée et ses collègues effectuent d'autres activités. C'est la saison des plantations, encore nombreuses à cette époque. Avant de s'y atteler, il faut toutefois nettoyer avec soin les coupes pour permettre aux jeunes semis de croître convenablement. Ces plantations demandent de l'entretien, sans quoi la ronce s'installera peu à peu au détriment des pousses désirées. Les fauchages ponctuent ainsi la période des travaux aux jeunes peuplements. Et l'été, c'est le curage des fossés aux abords de la desserte qui occupe toute l'équipe. «On en a fait des kilomètres, tout à la main. C'était comme ça» admet-il.

Pourtant, une certaine monotonie s'installe chez le jeune apprenti. Il ressent un manque de diversité dans son travail et envisagera même un temps de changer de parcours. Un sentiment renforcé par des épisodes de bise qui l'obligent, lui et ses collègues, à bûcheronner des chablis deux étés de suite. Il le dit sans peine: «J'étais presque à deux doigts de quitter le métier, je voyais ça autrement». Car il pense notamment aux soins culturaux, travaux qu'il apprécie grandement mais qui ne bénéficient pas d'autant d'intérêts, regrette-il.

Malgré tout, il s'accroche et poursuit sa carrière de bûcheron durant quelques années encore. De 1980 à 1986, il exerce son métier pour le compte d'une entreprise forestière de la région. **En parallèle, Amédée qui a cœur de partager son expérience, transmet ses connaissances aux apprentis. Il officie alors comme moniteur de cours auprès de l'Office forestier suisse, aujourd'hui ForêtSuisse.** C'est en 1987 qu'il décide finalement de débiter le cursus de garde forestier à l'école de Lyss, dans le canton de Berne. Mais pourquoi ce choix? Il l'explique simplement: «j'avais envie d'en apprendre davantage

sur la forêt et la nature dans une plus large mesure». Il espère également une plus grande diversité dans ses futures tâches et s'attend à plus de liberté sous la casquette du forestier.

Fraichement diplômé, ses premières expériences se passeront dans sa Gruyère natale. Il rejoint pour un temps les forêts du 4^e arrondissement (de l'époque) en remplacement de François Pasquier, parti sous le soleil d'Afrique. Durant une année et demie, il s'occupe des forêts domaniales de Bouleyres, Chésalles, du Dévin de Maules et de Sautau ainsi que du triage de l'Intyamou. Une restructuration des triages lui permet ensuite de conserver les forêts domaniales du 4^e arrondissement, tout en devenant adjoint du 3^e. **La transition vers un poste fixe se passe bien même s'il reconnaît quelques appréhensions lors des premiers martelages en forêts privées: «Il y a le souci de bien faire, de faire juste» comme il le dit. Et de rajouter: «Parfois il faut aussi savoir arrondir les angles. Ne pas arriver avec ses gros souliers et considérer les besoins de chacun».**



Le forestier à la taille du peigne

A l'époque, la forêt n'est pas forcément perçue au travers du prisme des services écosystémiques indispensables qu'elle offre à la société. Les subventions sont rares et concernent principalement les projets de reboisement. Si certaines communes s'en sortent bien, d'autres, plus modestes, souffrent du peu d'aides financières. C'est au forestier de jouer les funambules en trouvant des solutions.

Arrivent les années nonante et deux événements qui marqueront profondément les racines de la forêt et toute une filière. Fin février 1990, Vivian souffle sur la Suisse et le pays de Gruyère. S'il provoque des dégâts importants dans certains triages, le coup de vent se fait moins violent dans les forêts domaniales. La tempête passée, l'équipe forestière doit s'atteler à l'exploitation de quelques 1'200 mètres cube. C'est la moitié de la possibilité du triage dont il faut désormais s'occuper. Ces travaux terminés, Amédée et son équipe se rendront trois semaines en Valais, canton particulièrement touché, afin d'aider à l'exploitation et au cubage des chablis.

Neuf ans plus tard, le 26 décembre 1999: les fêtes de fin d'année débutent. Mais les aléas du climat n'ont que faire de ces réjouissances. Lothar, lui, gronde sur l'Europe. L'ouragan souffle, s'abat sur la Suisse et ses voisins. Son cadeau? Une bien vilaine balafre, tristement visible dans les forêts qu'il déchire et marque pour des décennies: une plaie béante de plusieurs millions de mètres cubes, renversés d'un revers de main en une seule journée. Un événement sans précédent. Amédée et ses collègues ne peuvent qu'en constater les dégâts. Dans les forêts domaniales, plus de sept fois la possibilité annuelle se trouve à terre «c'était un gros coup dur, c'était difficile les premiers jours». **Mais par où commencer au juste? D'abord, il faut accéder à la cabane de Bouleyres qui sert de dépôt à l'équipe.** Heureusement, le passage par Broc et la Saletta est moins encombré, seuls quelques arbres bloquent le chemin. Par la suite, la priorité sera de dégager les accès pour permettre aux véhicules et aux bûcherons de circuler. **Et comment procéder? «On était pas préparés à une telle ampleur. Alors on a essayé de travailler de manière logique, en intervenant là où les dégâts étaient les plus importants»** explique Amédée. Au vu de la tâche colossale, la main d'œuvre vient à manquer et les entreprises sont toutes surchargées.

Alors d'autres viendront, de très loin parfois: «On en a vu des choses. Il y avait des Norvégiens, même un Danois avec son processeur. Un autre type dormait sur place dans sa roulotte avec sa femme.» sourit-il de ces anecdotes. **Car malgré la catastrophe, Lothar initie une révolution profonde de la foresterie suisse. La mécanisation et les méthodes d'exploitation évoluent, poussées par la quantité gigantesque des volumes à exploiter. Il faut agir rapidement et de manière rationnelle tout en améliorant la sécurité du travail.** Et tant pis si les engins forestiers ne sont pas toujours utilisés de manière optimale. «On a dû apprendre à travailler avec ces machines. On travaillait encore au charpi et tout à coup tu te retrouves avec ces machines qui révolutionnent tout.» Dans certains peuplements, les sols souffriront de l'absence de desserte. Quoiqu'en Bouleyres, Amédée ne relève que peu de dégâts car les peuplements étaient déjà bien desservis.



Un camp de bûcherons, fin des années septante

Après un tel événement, quels enseignements tirer? Avec du recul, le regard d'Amédée est plutôt positif. «Bien sûr, les conséquences ont été importantes. Pendant dix ans encore on en a souffert de Lothar» lâche-t-il non sans amertume. Il pense notamment aux conditions économiques difficiles que devra traverser la filière après coup. En cause, une baisse durable des prix du bois liée à la saturation du marché. La pullulation du bostryche après plusieurs saisons sèches, dont celle de 2003, accentuera à son tour cette période de marasme économique. Mais son caractère optimiste y voit autant d'aspects profitables à la foresterie: «l'utilisation du bois énergie a été dynamisée et des centrales de chauffage à copeaux ont vu le jour petit à petit». Les pouvoirs politiques ont pris conscience de l'importance de la filière forestière. La mécanisation et de nouveaux procédés d'exploitation ont également permis de rationaliser davantage la gestion forestière. Désormais, le martelage n'est plus axé uniquement sur la qualité. Le geste vise un plus grand dynamisme. Il considère la stabilité et la vitalité comme des critères plus importants que le seul potentiel économique. «**Finalement, il a fallu improviser et on s'en est pas trop mal sortis**», résume-t-il avec pragmatisme.

En sa qualité de gestionnaire des forêts domaniales, Amédée a également constaté d'autres évolutions. Celle de la forêt de Bouleyres, massif singulier dans le paysage gruérien, en est un exemple. **Le regard de la société change lui aussi et voit naître de nouvelles attentes, de nouveaux défis. La démographie croissante de Bulle et ses environs accentue ce constat inéluctable. Alors le forestier s'adapte et la communication devient un aspect important de son travail quotidien.** Amédée relève: «La perception de la forêt a évolué. Les gens se sont approprié l'écosystème en quelque sorte». Mais la population n'est pas toujours au fait que le bien commun exige certaines obligations, sans quoi les conflits vont grandissants. Sous les futaies, les idées fourmillent et la diversité des opinions va bon train. Des connaissances lacunaires attisent parfois des points de vue mal informés qui ne saisissent pas toujours les principes de la gestion forestière. «On reçoit quelques lettres, plusieurs fois par année». Heureusement, Amédée l'assure avec un sourire: «ça ne m'a jamais empêché de dormir».

Comment faire cependant pour sensibiliser le plus grand nombre à l'importance de l'écosystème forestier et son entretien nécessaire? Une partie de la réponse se trouve dans certaines actions qui comptent particulièrement à ses yeux. **Avec Bouleyres à cœur ouvert et les visites des écoles, «il y a la possibilité de faire passer un message positif. Mettre en valeur le travail des bûcherons et leur rôle dans le maintien d'une forêt durable et multifonctionnelle».** Il espère d'ailleurs que ces événements se poursuivront car selon lui il serait dommage que Bouleyres devienne une forêt parc. Un espace sanctuarisé où la gestion sylvicole n'a plus sa place. Ici aussi une évidence: il est primordial de communiquer.

Et la forêt de demain, comment l'imagine-t-il? Si Amédée croit en la capacité de renouvellement de l'écosystème forestier, il s'attend à des changements importants. **«Les effets du climat risquent de changer drastiquement la composition actuelle des forêts et leur visage. Les forêts cathédrales qu'on rencontre chez nous feront peut-être place à d'autres types de peuplements que l'on retrouve aujourd'hui sous des climats plus secs» avance-t-il.** Mais il voit aussi dans le dynamisme et l'ouverture d'esprit des fo-

restiers une opportunité de faciliter la transition qui s'opère: «Il faut être dynamique, à l'écoute du changement pour maintenir un écosystème durable».

La formation constitue elle aussi un défi pour Amédée. Il constate qu'il est de plus en plus difficile de conserver du personnel qualifié dans la filière forestière. Cela vaut aussi pour le cursus académique qui voit de moins en moins d'ingénieurs EPFZ diplômés. «La recherche pourrait en pâtir à l'avenir, d'autant plus que la forêt est un domaine avec encore énormément à découvrir». Et bien évidemment, un aspect qui anime toujours plus les discussions: la sécurité. Au point d'en faire trop? «Évidemment, la sécurisation intensive se fait aussi au détriment d'autres fonctions. Mais la législation actuelle pèse énormément sur les épaules des gestionnaires. Les conséquences font peur et les incertitudes bien présentes renforcent ce sentiment». Il lui semble donc tout à fait légitime que cette question anime les débats. Quant à une modification des dispositions légales? Amédée l'espère mais considère la tâche difficile.

Lorsqu'on a passé autant de temps sous les futaies, que garde-t-on de tout ça? Sa réponse est rapide, sans hésitation: «voir le rajeunissement s'installer peu à peu là où une intervention a été réalisée avec l'aide des bûcherons ça me procure une certaine satisfaction». Un bonheur bien mérité qui illustre à merveille les attentions bienveillantes et la justesse d'un travail minutieux.

A son histoire commune avec la forêt il ne met évidemment pas un point final. Il en garde de nombreux contacts ainsi qu'une passion bien présente. «On croise parfois un collègue. C'est toujours agréable et ça fait plaisir». Cette année, il prendra part à sa première rencontre des forestiers retraités, l'occasion pour lui de retrouver d'autres passionnés. Finalement, la forêt n'est jamais bien loin.

Le p'tit journal de la forêt gruérienne remercie grandement Amédée d'avoir accordé son temps pour ce portrait. Il lui souhaite une belle retraite à l'image de sa longue carrière, pleine d'aventures et d'expériences positives.

Événements à venir

Qu'est-ce qui se trame en 2025?

Mise de bois de la Gruyère

Elle aussi, comme la neige, elle revient chaque année (avec un poil plus de constance heureusement). Désormais incontournable dans le paysage forestier gruérien, la mise de bois fera bientôt son retour. **ForêtGruyère te donne rendez-vous au stand de tir d'Echarlens du 31 janvier au 28 février 2025 pour participer à cette 8e édition.**

Tu possèdes du bois de qualité, rare ou précieux et souhaites le valoriser au travers d'un circuit court? Une charpente à refaire ou la table de ta cuisine et tu cherches une bille de bois précieux? T'aimerais bien voir à quoi ressemble un érable ondé ou tu souhaites partager une bonne fonde au chaud entre amis?

Alors jette un coup d'œil au calendrier ci-dessous ou rends-toi sur www.foretgruyere.ch/mise-2025 pour plus d'infos concernant la mise de bois de la Gruyère 2025.



Calendrier de l'édition 2025

Annonce définitive des bois par les vendeurs
Vendredi 31 janvier 2025, 23h59

Livraison des bois sur place
Du mercredi 5 au vendredi 7 février 2025

Validation des listes de bois et exposition officielle des billes
Jeudi 13 février 2025

Visites libres ouvertes au public
Du jeudi 13 février au dimanche 2 mars 2025

Délai pour la remise des offres écrites
Dimanche 23 février 2025, 23h59

Dépouillement des soumissions écrites:
Mardi 25 février 2025

Journée de la mise
(adjudications / rencontres)
Vendredi 28 février 2025

Retrait des bois
Dès le lundi 3 mars et au plus tard jusqu'au dimanche 16 mars 2025

Soirée d'information aux membres

ForêtGruyère propose une soirée d'information à ses membres dans le courant 2025. Cette séance présentera plus en détails les travaux qu'il est possible de réaliser dans sa forêt. Il sera également question des différents subventionnements disponibles ainsi que des conditions de leur obtention. L'occasion également d'en apprendre davantage sur les prestations que ForêtGruyère fournit aux membres de l'association.

La date exacte et plus de précisions seront communiqués aux membres en cours d'année.

NOS FORÊTS.
UNE RICHESSE
POUR TOUS.
forêt.ch



**BOIS
SUISSE**

Lignum-10-0020

Impressum

Le p'tit journal de la forêt gruérienne

Rédaction / Mise en page

Igor Gachet / ForêtGruyère

Photographies

ForêtGruyère, Amédée Adrey,
Christophe Dutoit / *La Gruyère*

Distribution

Aux membres de ForêtGruyère ou sur demande
et disponible sur le site de l'association

Contact

ForêtGruyère

Association des propriétaires forestiers

Rue du Centre 30, 1637 Charmey
contact@foretgruyere.ch

Forestier ES chargé d'affaires

Alexandre Pipoz
Tél. 078 904 18 59

Président

Benoît Glasson

www.foretgruyere.ch